

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

FONDÉE le 1er SEPTEMBRE, 1827

Journal Hebdomadaire publié par la NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de L'Abonnement

Table with subscription rates: Pour l'Étranger, un an \$3.50; Pour les États-Unis, un an \$3.00; Pour les États-Unis, six mois \$1.50; Pour les États-Unis, quatre mois \$1.00; Pour les États-Unis, un mois \$0.25

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, La.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, La., comme matière de deuxième classe, conformément à l'acte du 3 mars, 1879.

L'ABELLE EST VENDUE AUX ÉTABLISSEMENTS SUIVANTS: M. F. Quesnot, 925 Royal; O. E. Hill, 108 St. Charles; Staub's, 735 Common; Wallace, Canal and Poyat; Bennett Photo Supply, 313 St. Charles; A. L. Remond, 222 Bourbon; News Stand, Dauphine & Canal; C. B. Mason, 138 Royal; News Stand, Canal & St. Charles; News Stand, Canal & Rampart

LETAT MORAL DE L'ALLEMAGNE VAINCUE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La. on Saturday, April 26, 1919 as required by Act of October 6, 1917.

Moralement parlant, la colonne vertébrale du peuple allemand est brisée. C'est l'orgueil national de nos adversaires qui nous choquait naguère... leur arrogance et cette sorte de délire enfantin qui s'empara d'eux devant la grandeur surhumaine de leur kaiser, de l'Empire, de la nation elle-même, de ses vertus...

Il s'agit absolument incapables d'un examen de conscience sérieuse. Personne ne veut accepter sa part de responsabilité dans le formidable drame si fécond en crimes monstrueux; chacun s'efforce de faire retomber la faute sur le voisin... sur les chefs, les Hohenzollern, Ludendorff, Tiritz...

Les Allemands avaient trop d'orgueil avant la défaite. La plupart d'entre eux n'ont gardé trace aujourd'hui, de ce peuple diffère de celle des Français en 1871. Ceux-ci s'enfermèrent dans leurs frontières, renoncèrent aux voyages...

DEVANT LE PROBLEME RUSSE

Continuation de la première page.

L'Etat aux anciens propriétaires, et qui constituerait l'ancien empire des tsars en une République des États-Unis de Russie sur le modèle américain.

Il est dur, certes, à des monarchistes sincères, attachés par sentiment ou par raison à une monarchie libérale sur le modèle anglais, de sacrifier leurs préférences personnelles et de se rallier à la forme républicaine.

Il est plus dur encore aux braves officiers russes qui ont constitué derrière Korniloff d'abord, derrière l'amiral Koltchak et le général Denikine ensuite, les premiers bataillons patriotes qui ont sauvé l'honneur de la Russie, de se rallier à une forme de gouvernement qui pour ses débuts, a laissé leur pays choir dans le bolchévisme.

Mais qu'on, une République à l'américaine, avec un président de la République armé des énormes pouvoirs que possède Wilson, ne s'il pas trop déplaire à ceux qui, Russie, croient, avec raison, que d'autres moyens ont besoin pour s'emparer d'un gouvernement à poigne, appuyé sur une bien disciplinée.

Temple de la France, où le officiers jouit d'une si me, et où la nation armée, de si belles qualités, montre que la forme n'est pas incompatible d'une solide armée

nouvelles, et surtout la ferme résolution de reconquérir l'Alsace-Lorraine par le développement de l'industrie, du commerce, de l'art et de la science. Les Allemands semblent avoir perdu tout esprit d'initiative. On ne fait plus que le strict nécessaire, et on le fait mal. Personne ne se soucie plus de rien. Rien n'est entrepris pour réadapter à la production normale des temps de paix les usines consacrées à la fabrication des produits de guerre...

Les capitalistes n'osent pas engager leurs capitaux dans les entreprises industrielles, minières ou commerciales, mais s'ingénient à leur faire passer la frontière, afin de les mettre à l'abri de la socialisation et des taxes. Beaucoup de gens qui méritaient absolument étrangers n'ont proposé des sommes considérables pour le transfert en contrebande de leurs valeurs dans un pays neutre.

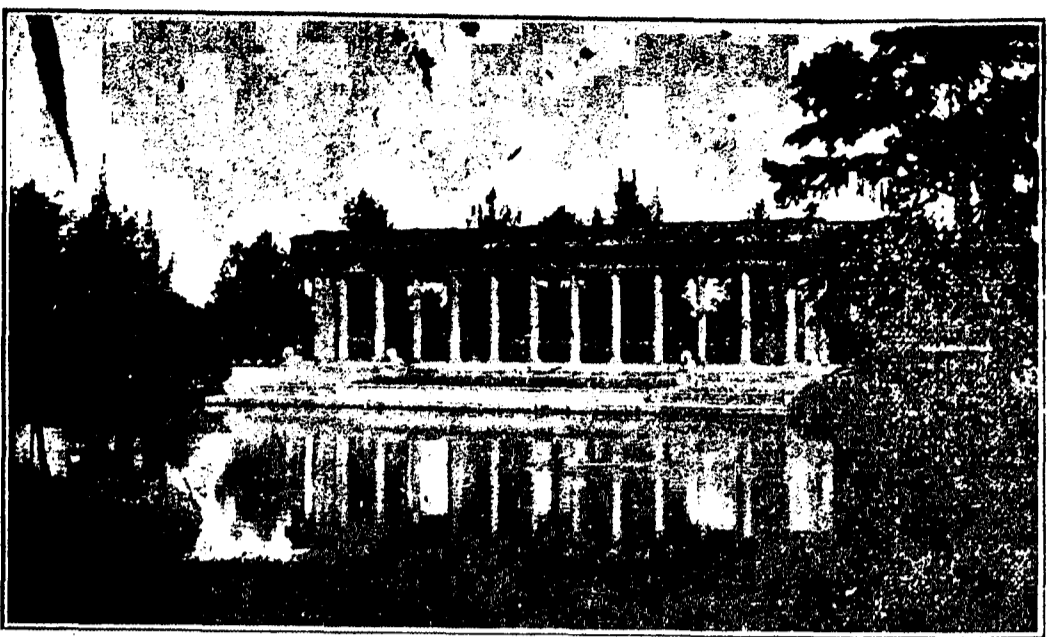
L'industrie allemande est réellement handicapée en ce moment. Elle a pu, avant la guerre, faire concurrence à celle des autres pays grâce aux prix peu élevés du transport, du charbon et de la main-d'œuvre. Aujourd'hui, le transport est cher, et, comme conséquence inévitable, le prix du charbon a augmenté sur presque tous les points du territoire. Le travail aussi est très cher en comparaison avec le reste de l'Europe. Les employeurs ne savent pas encore dans quelles conditions ils obtiendront les matières premières, ni quand et où ils auront le droit de vendre. Même si le principe du commerce libre était admis par le monde entier, et si l'Allemagne obtenait des conditions absolument identiques à celles des autres États, elle serait encore incapable de rivaliser avec eux, pendant au moins quelques années, excepté jusqu'à un certain point, dans l'industrie chimique.

L'orgueil national a disparu, et ce qui est plus grave, il n'y a plus d'argent à gagner dans le pays. En sorte qu'un grand nombre d'Allemands se déclarent prêts à changer le plus tôt possible de nationalité. Ils ne renoncent pas, toutefois, à considérer leur émigration en Hollande ou en Scandinavie comme un événement favorable à la diffusion de leur "kultur" dans ces pays. Ces États auront certainement à se défendre contre l'immigration germanique par le moyen de lois spéciales d'une extrême sévérité.

Quand les Allemands parlent de leur défaite, et ils en parlent souvent, même avec les étrangers ils ne reconnaissent jamais avoir été battus au sens militaire du mot. Le refrain: "Nos invincibles feldgrauen" (soldats en tenue grise de campagne) souligne fréquemment leurs discours. Ils n'attribuent leur défaite qu'à deux raisons: au blocus et à la propagande britannique; ce sont ces deux moyens de combat qui, à les entendre, ébranlèrent le moral de la nation et préparèrent la révolution. Ils feignent d'ignorer la bataille décisive qui eut lieu, ainsi que le coup de grâce qui devait couronner l'offensive du maréchal Foch et être porté par le général Castelnan dans le sud, vers le 15 novembre, fait qui ne pouvait pas être ignoré des négociateurs allemands et qui, effectivement, joua un grand rôle dans leur acceptation d'une capitulation inconditionnelle.

ni avec la pratique des hautes vertus militaires. Si l'adhésion à la forme républicaine, entraîne une intervention rapide, quel patriote russe n'est pas prêt à faire le sacrifice de ses préférences politiques pour hâter le salut de sa patrie? GUSTAVE HERVE. Qui donne pour recevoir ne donne pas.

LE PARC MUNICIPAL DONNERA SA FETE LE 4 MAI



La fête annuelle du Parc Municipal aura lieu le 4 mai. Cette année il a été décidé par les commissaires du parc de donner cette fête gratuite. Comme de coutume la célébration offrira beaucoup de réjouissances publiques aux gens d'âge divers. Le programme très varié et intéressant consistera en jeux athlétiques qui seront particulièrement agréables aux jeunes garçons. Les enfants trouveront leur ami, M. Jean Denier, bien disposé à les faire rire avec son théâtre amusant de "Punch et Judy."

Dans l'après-midi un brillant concert formera un attrait charmant pour les connaisseurs de musique. Le pavillon de danse offrira un plaisir entraînant aux nombreux couples qui sauront se réjouir par cet agréable divertissement. Superbe sera le feu d'artifice qui éteindra dans la nuit. Avec beaucoup d'autres attractions, la cinématographie inclue, un vrai succès est à peu près certain.

Depuis nombre d'années, M. Joseph Bernard, surintendant du parc, a usé beaucoup d'énergie pour mener à bien chaque année la réussite de la fête. En mémoire du fondateur de notre ville la "Société Historique de la Louisiane" desire donner le nom de "Bicentenaire" au Parc Municipal pour perpétuer le souvenir de son département sur les rives du pittoresque Bayou St. Jean, aux pieds de l'avenue Esplanade. Déjà une souscription est ouverte pour réaliser le montant nécessaire pour lui ériger un monument dans le parc.

Le site du Parc Municipal est un centre de romans, qui semblable à une chaîne qui se noue chaîne sur chaîne, et dont la solidité ne peut être brisée, telle est l'origine qui renferme ces quelques lignes singulièrement pittoresques du Parc Municipal. L'éminent historien, Charles Gayarré, nous assure que jamais cette clôture fut le site d'un village indien. Bien sûr les trouva, et il devint leur ami.

C'est aussi sous l'ombrage de ces chênes majestueux que le Chevalier d'Amant, officier français qui avait eu des chagrins d'amour, vint pleurer. Il se bûit une cabane, et là, vint nombre d'années dans le désespoir et le silence, grand cel-

de qui le seul faisant séparé, et de repandre, et dans ce pupant en- chés ils vœurent, et l'on les vit soulever se promener par de beaux clairs-de-lune sur les bords de l'Historique Bayou St. Jean.

De plus récent nous savons que ce site fut celui de l'habitation de Robert et Louis Allard. En 1832, Robert mourut, et fut enterré, selon son désir, sous les branches de son chêne favori. Sa tombe y est encore, mais ses restes mortels furent transférés en France, son pays natal. En 1835, cette inmeuble fut vendue, et devint la propriété de John McDonogh, un ami de Louis Allard. John McDonogh, natif de Baltimore, s'établit à la Nouvelle-Orléans en 1807. L'histoire nous apprend que sa vie fut enchaînée à un fort amour, dont l'espérance non réalisée le fit devenir un vrai philanthrope. Il est dit qu'il désira épouser la belle Micaela Roxas, enfant unique de Don Almonester Roxas. Mais elle ne répondit pas à son amour, ce qui lui causa une blessure dont il ne se consola jamais. Micaela Roxas devint l'épouse du Baron de Pontalba, qui construisit les bâtiments historiques faisant face à la Place d'Armes.

Après le mariage de Micaela au Baron de Pontalba, McDonogh vécut retiré; il prit un grand intérêt pour les œuvres charitables de notre ville. Il est attesté qu'il dit un jour au Baron de Pontalba, son rival, "Alors que mon nom restera gravé dans le cœur des Orléans, le votre sera oublié." Il disait vrai.

John McDonogh mourut le 25 octobre 1850, à McDonoghville, en il est enterré. En mourant, McDonogh légua le terrain formant le Parc Municipal actuel à la Nouvelle-Orléans, ainsi qu'à la ville de Baltimore, où il était né.

La Nouvelle-Orléans racheta la part de la ville de Baltimore et forma la commission d'organisation du Parc Municipal, dont M. Victor Anselman fut le principal organisateur.

LE JUGEMENT DE SALOMON

Une jeune Américaine avait recueilli, au sortir du four crématrice les cendres de son mari dans un coffret de fer richement orné de matières d'or et d'argent et de pierres-ries de haut prix. Un jour de profonde détresse, la pauvre n'eut pu tenir; partageant entre un reste de pain conjugal et la peur de mourir de faim, elle engagea le coffret chez un prêteur sur gages. Puis les remords vinrent. Devant les reproches de sa conscience, la veuve courut chez le juge, assurant, en restitution du coffret, le prêteur.

Jamais, depuis Salomon, magistrat ne se vit en présence d'une cause plus épineuse. Le juge à pourtant trouvé le moyen de mettre les parties d'accord. Il a décidé que le prêteur garderait le coffret, mais que tous les mois, un dimanche matin, il en remettrait la clé à la veuve, afin qu'elle pût pleurer sur les cendres de son époux. Bien yankee, n'est-ce pas?—L'Hu-mour.

Les compositeurs d'imprimerie ne peuvent guère songer à commander à ne pas travailler le dimanche. Si les typographes parissent le dimanche, comment vent-on que les journaux paraissent le lundi? Quoique faisant la roue, les cha-sons n'en sont pas plus fiers.

MATHEY-CAYLUS CAPSULES. Le modèle pendant plus d'un demi-siècle, les dents européennes les ont prescrites et elles ont obtenu des résultats excellents. Dans toutes les maladies provenant des excès alimentaires elles agissent promptement et complètement, chez tous les pharmaciens. CLIN & GIE, Paris. E. FOUGERA & CO. INC., New York.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du 1er octobre au 1er Juillet, coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2ème District.

NEURASTHENIE. LES BOUTTES CONCENTRÉES DE FER BRAVAIS. ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc. SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ. Toutes Pharmacies et Rougier Frères, Montréal. Remission gratuite en France sur demande par carte à 2 cent. 130, rue Lafayette Paris.

NEURASTHENIE. LES BOUTTES CONCENTRÉES DE FER BRAVAIS. ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc. SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ. Toutes Pharmacies et Rougier Frères, Montréal. Remission gratuite en France sur demande par carte à 2 cent. 130, rue Lafayette Paris.

Magasin Holmes. MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX. ASSORTIMENTS COMPLETS. PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES. Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste. Notre but est de mériter la confiance absolue du public. D. H. HOLMES CO. LIMITED. Paris, New London et Florence. Etabli le 2 Avril 1842.

L. MONROSE ET FILS, Assurances en Général. Feu, Tornade, Vie, Accidents. Bureaux 512-13-14 Batisse Hennon. Représentant: Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employer's Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre. Tél. 1111.

PALACE. Représentation continue 1 à 11 P. M. Le Théâtre du VALDEVILLE POPULAIRE. 5 ACTES SPLENDIDES 5. Chaque des-quels, une attraction réelle. Scénarios DE LUXE. Chaque lundi et Jeudi. NOUVEAUTE ORCHESTRE JAZZ. PRIX: 5c, 10c, 15c, 25c.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE. 201-211 rue Nord Rempart. Couvresse, Marchands d'Ardoises et Réparateurs. LE SEUL ET L'UNIQUE BRANDIN. PAS DE SUCCURSAL. ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone: Main 1212.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE. 201-211 rue Nord Rempart. Couvresse, Marchands d'Ardoises et Réparateurs. LE SEUL ET L'UNIQUE BRANDIN. PAS DE SUCCURSAL. ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone: Main 1212.

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités. Portent notre timbre de garantie bleu. En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original. E. FOUGERA & Co., Inc. (Maison fondée en 1849) 80 BEEKMAN STREET NEW-YORK.